Oser la photographie

Lisa Delaunay

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/21274>

DOI: 10.4000/critiquedart.21274

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupe d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Lisa Delaunay, « Oser la photographie », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 20 May 2017, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/21274> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.21274>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Oser la photographie

Lisa Delaunay

- 1 Depuis plus de 50 ans déjà, le musée Réattu (Arles) collectionne la photographie. Cet anniversaire est l'occasion de retracer l'histoire du musée et de ses collections à travers une exposition et un très beau catalogue richement illustré de photographies – noir et blanc pour la plupart. L'ouvrage en question qui nous intéresse ici aborde la naissance de cette vocation pour la photographie dans cette ville de province, retrace la manière dont s'est constituée la collection, évoque le rôle tenu par le conservateur Jean-Maurice Rouquette et son ami photographe Lucien Clergue, et surtout, l'impact de leurs décisions dans la reconnaissance institutionnelle de la photographie.
- 2 C'est en 1964 que les deux hommes adressent à tout un panel de photographes de renom sélectionnés en amont par Lucien Clergue, un courrier les invitant à faire don au musée d'Arles d'un ou plusieurs de leurs clichés. L'initiative est accueillie très favorablement par les photographes. Le medium n'ayant pas sa place aux côtés de la peinture dans les musées des beaux-arts à l'époque, les photographes « se dotaient là d'un espace d'exposition permanent unique en France, tandis que le musée permettait de gravir la première marche d'une institutionnalisation indispensable à la reconnaissance d'une discipline artistique toujours administrée par le ministère de l'Industrie » explique Pascale Picard (p.16-17). Le musée s'est ainsi constitué une collection sur la base d'envois spontanés de la part de photographes ayant choisi des clichés de manière subjective au sein de leur production. A la collaboration des photographes eux-mêmes, il s'agit d'ajouter les donations de collectionneurs comme Hélène Cingria et Jérôme Hill, qui ont eux aussi participé à l'enrichissement du musée (voir à ce sujet l'article de Daniel Rouvier p.27-32). Enfin, le festival des Rencontres crée au début des années 1970 joue lui aussi une place au cœur de ce phénomène : le dépôt à Réattu des photographies exposées lors de l'événement a également alimenté considérablement la collection.
- 3 Il s'agit donc d'un ouvrage sur l'histoire du musée et de ses collections, mais pas seulement, puisque plusieurs articles dépassent le simple cadre du musée Réattu et servent de tremplin à des réflexions théoriques autour du rôle du musée, de la notion même de collection, des enjeux de la photographie, ou encore des liens de

complémentarité qu'entretient la photographie avec la peinture, medium qu'elle côtoie sur les cimaises du musée Réattu. Toutes ces réflexions participent de la volonté de mettre en avant l'originalité des choix arlésiens et le rôle de pionnier qu'a joué le musée Réattu dans la reconnaissance institutionnelle de la photographie. Le nombre important de contributions de la part de conservateurs, de photographes, de philosophes et de maîtres de conférences fait toute la richesse du propos tenu par ce livre.